

Catherine Ruffin-Beck, maître de conférences associée (PAST), université de Lille SHS, laboratoire CIREL (EA 4354)

Ethique et diversité

La question de l'éthique-intentions du projet, réappropriation des résultats- est bien présente. L'éthique procédurale, qui se met au service d'une rationalité instrumentale (de Gauléjac, 2009) et aussi le questionnement fondateur du « bien agir professionnel » ; dès lors, qu'est ce qui fonde les caractéristiques d'une démarche éthique ?

Cette recherche implique des personnes directement concernées par la question de « la préscolarisation », celles-ci résident sur des territoires identifiés par le commanditaire. Il peut sembler éclairant de prendre en compte la dimension « diversité » en écho aux travaux de Hofstede, s'agissant ici des distances culturelles du point de vue de l'observateur. Hofstede (1994,2001) définit quatre dimensions culturelles. D'une part, la distance hiérarchique (PDI) : cette dimension mesure le degré d'acceptation de l'inégalité dans la répartition du pouvoir entre membres d'une société. D'autre part, l'individualisme collectivisme (IDV) : cette dimension sert à caractériser les rapports entre l'individu et la société, ils sont le reflet de la manière de vivre ensemble en société. Egalement, la dimension Masculinité-féminité (MAS) : cette dimension sert à définir la distribution sociale des rôles entre sexes. Enfin, le contrôle de l'incertitude (UAI) qui mesure le degré d'inquiétude des habitants face aux situations ambiguës, inconnues ou incertaines. En lien avec cette dernière dimension, les apports de l'empowerment peuvent s'avérer éclairants pour redonner au sujet le pouvoir d'agir. Au niveau individuel, l'empowerment reposerait sur quatre composantes essentielles (Ninacs, William. A. 1995) : la participation, la compétence, l'estime de soi et la conscience critique.

Au prisme de l'échelle territoriale caractérisée par la diversité des populations sur un même territoire (région Hauts-de-France), la rencontre de l'autre, des autres, sert de levier et permet la mise en œuvre d'expérimentations ou de démarches adaptées à la singularité des territoires faisant écho à l'environnement capacitant (Arnoud et Falzon 2014). Cette communication revisite l'analyse de la question de recherche en prenant en compte l'analyse de situation, au sens large, pour co-construire des réponses en équipe, porteuses de sens et garantes d'Ethique, dans le respect des différences.

Bibliographie :

Arnoud, J., Falzon, P. (2014). Favoriser l'émergence d'un collectif transverse par la coanalyse constructive des pratiques. *Le travail humain*, vol 77, 2014/2.

De Gauléjac, V. (2009). *La société malade de la gestion*. Paris : Seuil.

Hofstede G. (1994). *Vivre dans un monde multiculturel*. Paris : Les Éditions d'Organisation.

Hofstede G (2001). *Culture's Consequences : Comparing Values, Behaviors, Institutions and Organisation Across Nations*. London : Sage Publications.

Ninacs, William. A. (1995). Empowerment et service social : approches et enjeux. *Service social*, Vol. 44, n°1, p 69-93.

Mots clés : éthique – intégration – diversité – préscolarisation – pratique réflexive – sens